

Analyse de la scène : La bataille des couleurs

Les images :

Les images nous renvoient une impression de bataille, d'anarchie, de précipitation, de désordre et de chahut. Les Pafinis s'arrachent les pinceaux, s'agressent, se battent, se poursuivent ... Les plans sont rapides et s'accroissent durant la scène. Les émotions telles que la colère et l'agressivité s'en dégagent.

 <p>1h03'13</p> <p>1. Un Pafini mécontent arrache le pinceau que tient Plume. Une main entre dans le champ et arrache le pinceau.</p>	 <p>1h03'17</p> <p>2. Gom veut reprendre son pinceau que la femme tente de lui arracher. Un sac de couleur bleue heurte le derrière de la femme. Réactions outrées, tout est permis, c'est le désordre et l'anarchie...</p>
 <p>1h03'21</p> <p>3. Traversée de personnages de la gauche vers la droite, de la droite vers la gauche. Les Pafinis s'arrachent les sacs de couleurs. Les plans sont rapides et s'accroissent durant la scène renforçant ainsi l'impression de précipitation et d'effervescence.</p>	 <p>1h03'45</p> <p>4. Les personnages combattent. Les pinceaux sont utilisés comme des épées.</p>
 <p>1h03'47</p> <p>5. Ils se poursuivent, se menacent. Gom est poursuivi par un Pafini ...</p>	 <p>1h03'49</p> <p>6. Lui-même poursuivi par un camarade tenant un sac, encore plus menaçant...</p>

Le son :

Le compositeur Pascal Le Pennec a choisi l'orchestre symphonique pour l'essentiel de la musique du film : cordes, bois, cuivres et percussions.

La musique de la "bataille des couleurs" est festive, joyeuse et dansante. L'air est gai, enjoué. La mesure est à 4 temps, le tempo est vif, le rythme marqué. Il n'est pas sans évoquer le rythme endiablé du French cancan*. La forme est en 3 parties :

- Un 1er thème A de 8 mesures, repris une 2e fois.
- Un 2e thème B de 8 mesures également, repris une 2e fois.
- Retour du thème A, repris une 2e fois.

*French cancan : forme de spectacle musical et chorégraphique apparue au milieu du 19e siècle. Le "cancan" ou "coincoin" définit à l'origine une activité ayant un rapport avec le chahut.

 <p>1h03'15</p> <p>1. La musique démarre. On entend le 1er thème musical. 2 fois 4 mesures à 4 temps. Tempo rapide, air enjoué.</p>	 <p>1h03'21</p> <p>2. Le 1er thème musical est répété une 2e fois.</p>
 <p>1h03'28</p> <p>3. 2e thème musical en forme de "questions réponses" (les cuivres / cordes se répondent en alternance). Même structure que pour le 1er thème : 2 fois 4 mesures à 4 temps.</p>	 <p>1h03'32</p> <p>4. Reprise du 2e thème</p>
 <p>1h03'41</p> <p>5. Retour au 1er thème musical</p>	 <p>1h03'47</p> <p>6. Reprise du 1er thème</p>
 <p>1h03'53</p> <p>7. Partie conclusive de la musique.</p>	 <p>1h04'01</p> <p>8. Fin de la musique sur un roulement de timbales, à la manière d'une fin de spectacle.</p>

Le rapport images / son dans la scène : un décalage, une complémentarité.

Pour cette scène le réalisateur JF Laguionie et le compositeur P Le Pennec ont choisi de créer un décalage entre les images et la musique :

Des images se dégagent de l'agitation, de l'énervement voire de l'agressivité. Elles mettent en avant la nervosité et l'empressement des Pafinis à se peindre.

La musique quant à elle, est festive, vive et joyeuse. Elle met l'accent sur la symbolique de ce moment clé du film : la quête des Pafinis a porté ses fruits, ils vont enfin réaliser leur rêve. La musique anticipe ainsi les retombées positives que va avoir cette scène sur leur vie.

Le décalage images/son modifie la perception de la scène : le côté "guerrier" de la scène est atténué au profit d'un sentiment de "joyeux chahut". La musique agit donc sur le sens et le ressenti des images.